

pens, McGown, Lévesque, Curot, Tanguay ; M. U.-E. Archambault, directeur-général des écoles catholiques de Montréal ; MM. F.-X.-P. Demers, A.-D. Lacroix, H. Doré, L.-P. O'Donoughue, L.-A. Primeau, P.-J. Leitch, L.-M. Morrin et un grand nombre d'autres personnes qui voulurent bien répondre à l'invitation du comité d'organisation.

MM. les Drs Gray et Leprohon, membres du conseil de l'instruction publique ainsi que M. l'inspecteur Stenson, ont bien voulu, dans des lettres qui sont autant de témoignages des plus sympathiques envers l'association, exprimer à cette dernière leur regret de ne pouvoir assister à cette séance.

A huit heures précises, la séance s'ouvre par un morceau de chant, après quoi M. J.-O. Cassegrain souhaite la bienvenue à l'Hon. P. Boucher de LaBruère.

M. le Président s'exprime ainsi :

A L'HONORABLE P. BOUCHER DE LABRUÈRE, SURINTENDANT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

MONSIEUR LE SURINTENDANT,

C'est la première fois, depuis votre nomination au département de l'instruction publique, que l'association des instituteurs de cette section de la province a l'honneur et le plaisir de vous rencontrer. Aussi profite-t-elle de la présente circonstance pour vous souhaiter la plus cordiale bienvenue.

Lorsque nous est parvenue la nouvelle de la résignation de l'honorable M. Ouimet, nous avons éprouvé un sentiment d'inquiétude bien légitime ; mais ce malaise a disparu du moment que nous avons appris le nom de son successeur, et nous avons applaudi au choix judicieux du gouvernement. Votre impartialité bien connue, M. le Surintendant, le soin—nous pourrions dire minutieux—que vous prenez de rendre justice à chacun,—soin que nos confrères de Québec vous ont rappelé dans leur adresse d'une manière si délicate,—vos principes larges, élevés, religieux : tout nous fait présager une administration sage et féconde en résultats.

Pénétré de l'extrême importance de votre charge et de la grande responsabilité qui vous incombe, vous-avez voulu, dès votre entrée en

fonctions, vous mettre au courant de toutes les affaires d'école et des différents rouages de notre système scolaire. Vous avez, à cet effet, convoqué à Saint-Hyacinthe le corps entier des inspecteurs d'écoles, et vous leur avez tracé un programme qui fait voir de quelle façon vous envisagez les devoirs d'un chef de l'instruction publique, ainsi que les soins à la fois nombreux et complexes que requiert l'éducation de l'enfance et de la jeunesse. Ces faits justifient pleinement la confiance que nous repons en vous et que nous avons exprimée plus haut ; ils sont aussi un gage assuré de votre sympathie à notre égard.

Quant à nous, les plus humbles dans la hiérarchie scolaire, veuillez croire, M. le Surintendant, que nous recevons avec reconnaissance les conseils que vous voudrez bien nous donner, et que nous nous ferons un devoir de les mettre en pratique, convaincus que nous sommes que ces avis auront toujours pour objet la diffusion des saines doctrines dans notre province et l'avancement intellectuel du peuple canadien.

Voici la réponse de l'honorable surintendant de l'instruction publique :

MONSIEUR LE PRÉSIDENT,

MESSIEURS,

C'est avec empressement que je suis venu assister aux séances si importantes et si fécondes en bons résultats de l'association des instituteurs de cette section de la province, et je suis heureux que vous m'avez fourni l'occasion de vous témoigner ma sympathie et de vous assurer de mon entier dévouement à l'œuvre que vous accomplissez avec tant d'abnégation et de patriotisme.

Je comprends le sentiment d'inquiétude que vous avez éprouvé en apprenant la retraite de mon distingué prédécesseur. Pendant vingt ans, c'est-à-dire pendant la moitié de votre existence, comme association, vous aviez pu apprécier la sollicitude de l'Hon. M. Ouimet pour la diffusion de l'instruction chez le peuple et profiter de ses conseils et de son expérience. Je suis très sensible à la sympathie avec laquelle vous avez accueilli ma nomination au poste élevé de surintendant et je vous en remercie cordialement.

Veuillez croire, Messieurs, qu'en acceptant les responsabilités qui m'incombent, j'ai compté à l'avance sur le concours de tous ceux qui se dévouent à la cause de l'éducation et tout particulièrement sur le vôtre. Ma mission à la tête du ministère de l'Instruction publique serait stérile si je n'avais pour m'aider tout le corps enseignant.

Vous parlez dans votre adresse des soins à la fois nombreux et complexes que requiert l'éducation des enfants. Ces soins en effet si multi-